

6 ENSEIGNANTS QUI TIRENT PROFIT DE LA TECHNOLOGIE... DE FAÇON SIMPLE ET EFFICACE!

Ce dossier a été rendu possible grâce au soutien du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec. Il vise à inciter d'autres enseignants à essayer de nouvelles choses, parfois toutes simples, pour bonifier l'expérience des élèves en classe. « Plus le temps avance, plus je réalise ce que j'ai accompli dans les dernières années. Avec le pouvoir des médias sociaux, les petites activités que je fais dans ma classe prennent une toute autre dimension », témoigne Nathalie Laroche, l'une des six

personnes que vous rencontrerez dans les pages qui suivent.

Ces six enseignants ont des degrés d'aisance différents avec la technologie. Ils ont cependant tous un point en commun : avoir misé sur un élément en particulier et l'avoir exploité de façon pédagogique avec leurs élèves. Après tout, c'est pour la réussite de ces derniers que tous ces moyens – exploitation du blogue, de Twitter, de Facebook, de Skype, de l'iPad et de la robotique – sont mis en place!



MESSAGE DU MINISTRE

En quelques décennies seulement, les technologies de la communication et de l'information ont transformé plusieurs aspects de nos vies, un mouvement auquel les écoles du Québec ont un avantage certain à participer.

C'est dans ce contexte que des enseignantes et enseignants ont su en exploiter le potentiel et innover pour donner aux élèves une école à l'image de la société. Combiné à l'évolution de la technologie et à la volonté gouvernementale de favoriser l'implantation de cette dernière dans les établissements d'enseignement, le travail des enseignantes et enseignants a jeté les bases d'une importante adaptation du milieu scolaire.

Pensons simplement à la mise sur pied d'initiatives comme l'École en réseau ou à la création d'une mesure financière gouvernementale réservée à l'achat d'équipement informatique, qui permettent à l'école de relever les défis du XXI^e siècle.

Songeons aussi à l'éventail de ressources éducatives numériques auxquelles on a maintenant recours dans les salles de classe. Elles occupent une place enviable parmi les outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement. Elles représentent également des atouts pour alimenter la curiosité intellectuelle et la motivation scolaire des jeunes, pour qui la technologie fait partie du quotidien.

Voilà pourquoi le gouvernement du Québec est déterminé à poursuivre l'intégration du numérique dans les écoles, à la fois pour diversifier les stratégies d'enseignement et d'apprentissage et favoriser les chances de réussite des élèves. J'espère que les pratiques qui sont diffusées dans ce numéro spécial de L'École branchée inciteront d'autres intervenants et intervenantes du milieu scolaire à mettre à profit les possibilités qu'offre le numérique.

Bonne lecture!

FRANÇOIS BLAIS

Ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et ministre responsable du Loisir et du Sport

Québec 

Nom :
Nathalie Laroche

Enseigne en :
2^e et 3^e année du primaire

Commission scolaire :
au Cœur-des-Vallées

Adresse à voir :
www.twitter.com/ClasseNathalie



Nathalie Laroche est enseignante au primaire à Gatineau. Elle expérimente beaucoup d'applications technologiques avec ses élèves et affectionne particulièrement Twitter.

Twitter, c'est quoi?

C'est un réseau social de « microblogage ». Il permet de publier des messages, les « tweets » ou « gazouillis », contenant un maximum de 140 caractères, espaces compris. On peut aussi publier des photos, des vidéos et des hyperliens.

Comment ça marche?

On se crée d'abord un compte gratuit sur www.twitter.com, puis on peut publier et suivre les publications des gens ou organismes qu'on choisit en « s'abonnant » à eux. À partir de sa page d'accueil personnelle, on suit l'activité en cours dans son réseau et on peut communiquer avec les autres membres. Pour ce faire, on crée une publication et on ajoute le symbole « @ » suivi du nom du compte du destinataire (par exemple, @ClasseNathalie). Ce dernier recevra une notification et pourra répondre, s'il y a lieu. On peut également regrouper les publications parlant d'un même sujet en ajoutant une balise, c'est-à-dire un mot précédé du signe « # ». Il sera alors possible de faire afficher toutes les publications relatives au thème en cliquant dessus.

Nathalie Laroche se sert du compte Twitter de sa classe pour parler de ce qui se vit entre les murs du local, mais aussi pour communiquer avec d'autres « twittclasses »,

nom donné aux classes présentes sur Twitter. Régulièrement, elles se lancent des défis pédagogiques entre elles et les élèves adorent y participer.

Un aspect pédagogique particulièrement intéressant pour Mme Laroche est l'utilisation de la plateforme pour faire de la « twittérature ». À l'instar du haïku japonais, cette forme de poésie ultramoderne demande un grand effort de synthèse et de concision à ses élèves en plein apprentissage! D'abord, l'enseignante annonce les consignes. Par exemple, en 2014, la classe a participé au concours de twittérature du *Rendez-vous des écoles francophones en réseau* (REFER). Pour ce faire, il fallait inclure, dans une phrase correctement construite, l'un des dix mots proposés par l'organisation. En équipes, les élèves ont consulté les mots, ont choisi celui avec lequel ils travailleraient et se sont appliqués à construire une phrase originale. L'étape finale consistait à publier le tout sur Twitter en ajoutant la balise du concours. Au final, les élèves de Mme Laroche ont remporté deux des trois prix de leur catégorie! Cela semble facile? La catégorie destinée aux 13-17 ans demandait, pour sa part, d'inclure 2 des 10 mots du concours en plus d'une figure de style, pour finalement produire un « twoosh », un « tweet » d'exactly 140 caractères incluant la balise du concours et les espaces. Tout un défi!

Autres utilisations possibles

Les élèves de Nathalie Laroche ont également participé à d'autres

projets autour de Twitter, dont le #DéfiAlphabet, qui consistait en la création d'un abécédaire collaboratif avec une trentaine d'autres classes.

Plus de détails ici :

www.ecolebranchee.com/2015/02/20/le-defialphabet-lautomne-dans-le-monde-un-abecedaire-collaboratif/

Aussi, les élèves sont amateurs de « twittées », la dictée réinventée!

Plus de détails ici :

www.ecolebranchee.com/2014/10/15/twitter-au-service-de-lorthographe-decouvrez-les-twitees/

Finalement, notons que Nathalie Laroche utilise un 2^e compte Twitter comme outil de développement professionnel (@Nath_Lar). Elle s'en sert pour discuter avec des collègues et faire des tonnes de découvertes qui l'inspirent dans sa pratique.





Nom :

Isabelle Bédard

Enseigne en :

6^e année du primaire

Commission scolaire :

des Affluents

Adresse à voir :

<http://dumoulin2014.wordpress.com>

Isabelle Bédard enseigne en 6^e année. Elle a créé son blogue de classe pour communiquer avec ses élèves et, par extension, assurer un suivi avec les parents.

Un blogue, c'est quoi?

Le blogue est un site Web qui s'apparente à un journal de bord. Il peut être mis en place gratuitement grâce à différents services en ligne, tels que (il en existe d'autres) :

Wordpress : www.wordpress.com

Blogger : www.blogger.com

Weebly : www.weebly.com

Jimdo : www.jimdo.com

Comment ça marche?

L'enseignant qui tient un blogue a accès à une section spéciale de son site, l'interface d'administration, qui lui permet de gérer les paramètres de l'espace (comme l'apparence du site ou les menus de navigation) ainsi que d'ajouter du contenu sous forme d'articles (aussi appelés « billets ») ou de pages (pour le contenu plutôt statique). Les articles sont affichés en ordre antéchronologique de publication sur la page d'accueil du site.



Isabelle Bédard utilise notamment son blogue pour communiquer avec ses élèves et, par extension, leurs parents. Ainsi, on peut y trouver de l'information sur des choses à apporter pour un projet spécial, un rappel des dates d'évaluation et du matériel à étudier, les plans de travail pour les jours à venir, des notes de cours à télécharger et même des messages privés pour certains élèves, accessibles par mot de passe.

Mme Bédard utilise régulièrement la fonction qui permet de protéger par mot de passe des articles spécifiques de son blogue. Ainsi, elle peut garder certaines informations confidentielles lorsque nécessaire.

Le blogue offre aussi la possibilité aux visiteurs de laisser des commentaires à la suite des articles publiés. On voit d'ailleurs souvent des questions des élèves à propos des tâches à faire, mais aussi des communications montrant des préoccupations plus personnelles (par exemple, « allons-nous marcher ou prendre le bus pour aller à la piscine? »).

Autres utilisations possibles

En plus de constituer un formidable outil de communication avec la classe, le blogue peut également servir de portfolio personnel pour les élèves et professionnel pour l'enseignant. Par exemple, l'enseignante Brigitte Léonard, de la Commission scolaire des Laurentides, possède un blogue de classe pour partager les bons coups de ses tout-petits du 1^{er} cycle (www.laclassedebrigitte.com), mais elle en possède aussi un

autre qu'elle entretient dans un but de développement professionnel continu (<http://brigitteprof.brigitteleonard.com>).

Le blogue constitue aussi une plateforme d'écriture très appréciée des jeunes, qui écrivent alors pour un public plutôt que seulement pour leur enseignant. À cet effet, des recherches ont lieu pour mieux comprendre l'effet de la dimension « publique » de l'écriture sur la motivation des jeunes à devenir de meilleurs scripteurs.

À noter

Si vous comptez publier des photos des élèves sur votre blogue de classe, n'oubliez pas de faire signer un consentement par les parents. Isabelle Bédard en propose un modèle ici : <https://dumoulin2014.wordpress.com/formulaires-a-signer/>

À voir aussi

Mme Bédard intègre aussi d'autres outils technologiques à son enseignement, comme :

la plateforme ChallengeU :

<http://challengeu.com/#!u/isabellelaprof/a>

Tellagami avec publication sur YouTube : www.youtube.com/playlist?list=PLQL12w81BA5SRd8xaAVGJdNjhozTX7b0C

Nom :
Isabelle Tremblay
Enseigne en :
4^e année du secondaire
Commission scolaire :
des Premières-Seigneuries
Adresse à voir :
oups! C'est privé!



Isabelle Tremblay enseigne le français à l'école secondaire Samuel-de-Champlain, à Québec. Elle a vécu un projet pédagogique avec un média qui en fait frémir plus d'un en milieu scolaire : Facebook.

Facebook, c'est quoi?

C'est un réseau social sur lequel on peut interagir en devenant « ami » avec des gens qu'on connaît (préférentiellement!). On estime que plus d'un milliard d'utilisateurs de Facebook y sont actifs au moins mensuellement.

Comment ça marche?

On se crée d'abord un compte gratuit sur www.facebook.com, puis on envoie des demandes d'amitié aux gens que l'on connaît. On peut publier des nouvelles, partager des opinions, répondre aux publications des autres, déposer des photos, des hyperliens, des vidéos, etc. qui seront vus par ceux avec qui on est connecté. On peut également « aimer » des pages dédiées à des intérêts personnels, par exemple des pages de personnalités publiques, d'émissions de télévision ou d'organismes variés, pour en obtenir des nouvelles exclusives.

Isabelle Tremblay utilise pour sa part le groupe privé, une possibilité de Facebook qui permet de rassembler des utilisateurs choisis qui sont les seuls à pouvoir voir ce qui se passe dans le groupe. De plus, les membres du groupe, s'ils ne sont pas « amis », ne peuvent pas voir les informations privées des autres membres.

Un délice pédagogique

Au cours d'une étape, l'enseignante a incité ses trois groupes d'élèves à rédiger 10 publications d'environ 80 à 100 mots chacune dans leur groupe Facebook respectif. Le but était de les faire écrire et réagir afin de les préparer différemment pour l'écriture du texte argumentatif. Elle leur proposait des lectures variées sur des sujets d'actualité, et les jeunes devaient se documenter avant de répondre.

Ce travail se faisait de la maison et pouvait donner aux élèves jusqu'à 10 points sur le bulletin. Fait amusant, la plupart d'entre eux ont trouvé qu'ils gagnaient ces points facilement, puisqu'ils n'avaient pas l'impression de travailler en écrivant sur Facebook. Pourtant, ils devaient lire, discuter avec leurs parents et formuler leur argumentation, en plus de discuter avec les autres élèves. De son côté, Isabelle Tremblay s'est surprise à adorer corriger ces textes. « Cette lecture-correction était simplement divine. J'avais envie de lire ce que les élèves écrivaient. Donc, ma motivation était à son plus haut. Il faut dire que je choisisais des sujets qui m'intéressaient et aussi que je les choisisais dans le but de rejoindre les ados de mes classes. »

À noter

En début de projet, Mme Tremblay a envoyé aux parents une lettre leur expliquant tout le côté confidentiel et privé du groupe. Elle leur a mentionné aussi

que les niveaux de sécurité choisis ne permettaient ni à elle, ni aux autres élèves, d'avoir accès au contenu privé des jeunes. De plus, elle a indiqué aux parents qu'il ne fallait pas avoir peur des médias sociaux, que ce projet visait à apprendre à les utiliser pour de bonnes raisons et dans le respect.

Viser plus haut

Isabelle Tremblay compte répéter et même bonifier l'expérience avec Facebook cette année. Elle songe aussi à mettre une page en place pour rejoindre les parents. Elle veut aussi poursuivre sa démarche de classe inversée, entamée cette année. En effet, sa collègue et elle utilisent une chaîne YouTube privée pour y déposer des capsules théoriques sur leur matière à l'intention de leurs élèves. Oh, et peut-être aussi une reprise de ses conversations sur Twitter...

www.twitter.com/isatremblay18





Nom :
Julie Chandonnet
Enseigne en :
5^e et 6^e année du primaire
Commission scolaire :
de la Capitale
Adresse à voir :
<http://sdgjulie.wix.com/blog-de-mme-jooly>

Julie Chandonnet enseigne à l'école primaire Saint-Denys-Garneau, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Elle est constamment à l'affût de nouvelles idées pour rendre la classe des plus agréables pour ses élèves. L'une de ses activités coup de cœur se vit en vidéoconférence, avec l'outil Skype.

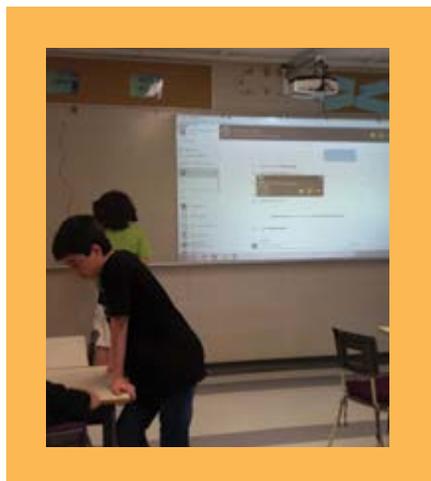


Skype, c'est quoi?

C'est un outil de vidéoconférence, tout simplement. On parle avec ses contacts et on se voit à l'écran. L'activité préférée de Mme Julie et ses élèves s'appelle le « Skype Mystère ». En bref, deux classes se connectent ensemble et les élèves se posent tour à tour des questions fermées (réponse par oui ou non) pour se localiser géographiquement. La classe qui remporte le jeu est celle qui découvre en premier dans quelle ville l'autre se situe. « C'est un jeu tellement plaisant que les élèves ne se rendent pas compte de tout ce qu'ils apprennent! », explique l'enseignante.

Comment ça marche?

On se crée d'abord un compte gratuit sur www.skype.com et on télécharge l'application (multiplateforme). On peut trouver des classes jumelles par exemple en lançant un appel à tous sur Twitter, ou en consultant le site #MysterySkype (<https://education.skype>).



[com/mysteryskype](http://www.skype.com/mysteryskype)), dont le but est de répertorier des classes du monde entier prêtes à faire l'activité. Les enseignants fixent ensemble le jour et l'heure du rendez-vous, déterminent qui va appeler l'autre, font un test de connexion et vérifient que le lieu de leur classe n'est inscrit nulle part sur leur profil.

Julie Chandonnet suggère que la préparation des élèves s'effectue en faisant une simulation, en préparant une liste de questions à l'avance, et, surtout, en révisant les principales caractéristiques de leur région pour être en mesure de bien répondre. Aussi, dans la classe de Mme Julie, les élèves se voient attribuer des rôles.

1 responsable de l'accueil : il répond à l'appel.

2 enquêteurs : les élèves qui posent les questions à la classe adverse. Ils doivent faire le tri dans les questions qui leur sont transmises par la classe et poser celles qu'ils jugent les plus pertinentes.

2 répondeurs : les élèves qui répondent aux questions de la classe adverse.

2 responsables des indices : ces élèves notent au tableau les indices reçus de façon à ce que tous les élèves puissent les voir facilement.

Les experts Google (le reste des élèves) : ils doivent, à l'aide des indices reçus, composer de nouvelles questions et les transmettre aux enquêteurs. Ils ont accès à Internet et à divers outils pour faire leurs recherches.

2 relayeurs : ces élèves sont les seuls qui ont le droit de circuler pendant l'activité.

Ils transmettent les questions des experts Google aux enquêteurs.

2 journalistes (facultatif) : ces élèves documentent l'expérience en prenant des photos, en publiant sur Twitter ou en écrivant un article sur le jeu pour le site Web de la classe, le journal de l'école ou tout autre média jugé pertinent. C'est une situation d'écriture signifiante pour eux.

Cette année seulement, la classe de Julie a « visité » la France, le Québec, la Belgique, l'Ontario, San Francisco et Edina, au Minnesota. « On garde des traces de nos expériences sur une carte géographique à l'arrière de la classe. »

À voir aussi

Mme Julie sur Twitter :
www.twitter.com/ChandonneJulie

Le compte de sa classe :
www.twitter.com/6eJooly

Le groupe Facebook créé à l'intention des enseignants qui veulent se lancer dans l'aventure : www.facebook.com/groups/474920479309736/

Un formulaire à remplir pour s'inscrire sur une liste de classes désirant participer au jeu : <http://bit.ly/skype-mystere>

Nom :
Carl Parent
Enseigne en :
5^e année du primaire
Commission scolaire :
des Navigateurs
Adresse à voir :
<http://monurl.ca/carlparent>



Carl Parent enseigne à l'école de l'Étoile, une nouvelle école 2.0. L'an dernier, dans un tout autre milieu, il a créé sa classe iPad après avoir sondé les parents et constaté que près de 75 % d'entre eux étaient favorables à fournir l'outil!

Un iPad, c'est quoi?

La réponse semble aller de soi, mais elle peut être nuancée selon le contexte! L'iPad est une tablette mobile qui permet de se connecter à Internet et d'avoir accès à une multitude d'applications qu'on exploite en effleurant les options à l'écran du bout des doigts. Formidable outil de création et support pédagogique moderne, l'iPad possède aussi d'étonnantes vertus de distraction... Heureusement, il semble que les avantages surpassent grandement les inconvénients (www.ecolebranchee.com/2015/05/01/ipad-plus-davantages-que-de-defis/).

Comment ça marche?

La classe iPad de Carl Parent s'est concrétisée suite à un sondage aux parents lancé en mai 2014. On leur demandait s'ils étaient intéressés à ce que leur enfant fréquente, en septembre, une classe où l'iPad serait l'outil de base, et s'ils étaient prêts à le fournir eux-mêmes. Le taux de réponse positive frôlant les 75 %, la première classe iPad de l'école du Bac, à Saint-Lambert-de-Lauzon, a pu voir le jour à la rentrée 2014-2015. Aucun modèle n'a été exigé, on demandait seulement l'iPad 2 ou plus récent.

L'enseignant admet qu'au terme d'une première année, son enseignement reste principalement traditionnel, mais les

élèves sont la plupart du temps invités à démontrer leur compréhension en utilisant diverses applications sur l'iPad. Leurs créations sont ainsi variées et ils sont plus actifs dans leurs apprentissages. Cependant, les défis de gestion de classe et de planification sont grands : « J'aimerais parfois avoir un/une collègue dans la même situation pour m'aider! », affirme M. Parent.

Pour lui, la motivation demeure le plus grand succès d'un tel projet. Il constate que ses élèves s'impliquent avec enthousiasme dans leurs apprentissages. Par exemple, « nous avons utilisé l'application Minecraft dans le cadre du projet Écouter lire le monde (<http://ecouterlirelemonde.net>) et les élèves ont été assidus comme je ne les avais jamais vus. Ce projet, qui m'a permis d'évaluer la lecture, les arts et la communication orale, a rejoint les élèves directement dans leurs intérêts ».

Utilisations possibles

Il y a presque autant de possibilités d'utilisation de l'iPad qu'il y a de gens qui l'utilisent. L'intérêt de l'outil est de permettre à chacun de réaliser une production à sa façon. À cet effet, certains enseignants fournissent aux élèves un objectif à atteindre et les laissent choisir le moyen d'y parvenir plutôt que de leur imposer une application. Ceci évite également à l'enseignant de devoir tout maîtriser et lui permet de se concentrer sur la pédagogie.

Quelques idées : simulations en sciences avec Algodoo, fabrication d'un livre numérique avec BookCreator, création de

montages visuels avec Green Screen, expérimentations mathématiques avec GeoGebra, initiation à la logique de programmation avec SketchUp, production écrite avec Evernote ou Notability, fabrication de diaporama avec Keynote, montage vidéo avec iMovie, pratique de l'oral ou dictées personnalisées avec Dictaphone, lecture numérique via le iBooks Store, etc.

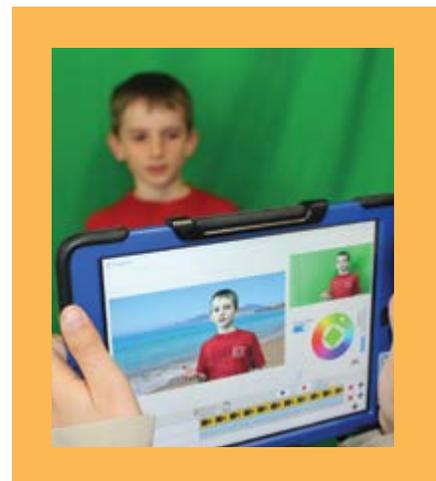
À voir aussi

M. Parent utilise le réseau social Twitter pour bonifier sa pratique et échanger avec des collègues de partout.

Son compte professionnel :
www.twitter.com/carlparent13

Le compte de sa classe :
www.twitter.com/maclasseipad

Voyez également la participation de ses élèves à **Écouter lire le monde 2014** :
<https://tackk.com/lecoledesgars>





Nom :
Marie-Élaine Boisclair
Enseigne en :
3^e à 5^e année du primaire
École privée
du réseau FÉEP*
Adresse à voir :
www.facebook.com/WROCanadaC2X

Marie-Élaine Boisclair est enseignante en informatique à l'Académie Sainte-Thérèse. Elle offre aussi depuis quelques années un cours optionnel où la technologie est au cœur de l'apprentissage : la robotique.



La robotique, c'est quoi?

C'est une activité qui marie construction, programmation, logique et travail d'équipe. Les kits de robotique les plus connus sont basés sur les produits LEGO®. Les élèves construisent leur robot avec des pièces (briques, moteurs, capteurs, roues, engrenages, poulies, etc.) qu'ils assemblent selon un plan ou selon leur créativité. Les actions de ce robot sont programmées à l'aide d'un logiciel sur ordinateur. Le but est de lui faire relever des défis et accomplir des tâches spécifiques.

Comment ça marche?

Marie-Élaine Boisclair suggère de commencer par l'acquisition de kits spécialement conçus pour l'âge des élèves. Pour sa part, elle utilise des kits LEGO® MINDSTORMS® Education NXT pour le 2^e cycle du primaire, mais il en existe pour les plus vieux, et même d'autres qui sont conçus pour le premier

cycle. « Les kits destinés aux plus vieux misent sur la créativité, sont moins dirigés », explique-t-elle. Elle recommande de débiter avec un ratio d'un kit pour 4 élèves environ et d'augmenter progressivement le nombre de kits selon les budgets de l'école.

L'enseignante admet que lors de ses premières expériences, elle se sentait totalement hors de sa zone de confort. « J'avais l'impression que la robotique, c'était trop techno, que ça faisait peur », raconte-t-elle. Finalement, ses élèves et elle ont eu la pique. « Les jeunes sont constamment en résolution de problème et en coopération. Ils en mangent et il n'est pas rare de devoir les pousser pour sortir à la récréation! »

Si les garçons sont plus enclins à s'inscrire au cours optionnel en robotique dans cette école, Mme Boisclair remarque que les filles qui le font se révèlent particulièrement fortes en programmation. Ceci permet donc d'exploiter des talents différents pour faire des équipes de travail particulièrement efficaces.

Autres utilisations possibles

Si quelques écoles offrent le cours de robotique en option, on vit plus souvent cette activité sous forme parascolaire ou intégrée à une étape d'un cours, souvent dans le domaine MST (mathématique, science, technologie).

À noter

Pour bien débiter l'aventure de la robotique pédagogique, n'hésitez pas

à demander conseil à votre animateur du service local du RÉCIT ou du service national du RÉCIT MST, au fournisseur des produits (l'un des plus connus au Québec est la compagnie Brault & Bouthillier) ou à un organisme comme Robotique Zone 01. D'ailleurs, Mme Boisclair affirme avoir obtenu un soutien hors pair de ces derniers, ce qui mènera l'une de ses équipes à la World Robot Olympiad, au début novembre 2015, au Qatar. On leur souhaite bonne chance!

À voir

Site du RÉCIT national MST pour la robotique : <http://robot-tic.qc.ca>

Site de Robotique Zone 01 : www.zone01.ca

Compte Twitter de l'équipe qui ira au Qatar : www.twitter.com/C2Xwro

Article de l'École branchée sur la participation des jeunes à la World Robot Olympiad : www.ecolebranchee.com/2015/05/26/des-jeunes-du-3e-cycle-se-preparent-a-representer-le-canada-a-la-world-robot-olympiad/ •

* Fédération des établissements d'enseignement privés



ABONNEZ-VOUS!
3 NUMÉROS PAR ANNÉE
(septembre-décembre-avril)

École branchée.com

TENDANCES ET RESSOURCES NUMÉRIQUES ÉDUCATIVES

LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

Nos abonnés sont choyés!
Notre programme Privilèges leur donne accès à ces promotions et rabais exclusifs de nos partenaires!

200 \$ DE RABAIS

à l'achat du programme de conférences « Génération Y-Z » pour les écoles, édition 2015, des Conférences Sylvain Boudreau;

-200 \$

15 % DE RABAIS

sur l'inscription à un bloc de formation iClasse®;

-15 %

15 % DE RABAIS

sur l'abonnement à Edutechno;

15 % DE RABAIS

sur l'achat du jeu Alphaventure;

2 MOIS GRATUITS

2 MOIS GRATUITS

sur l'abonnement Premium à Classcraft;

ET + !

ET D'AUTRES

promotions s'ajouteront en cours d'année!

Le magazine indispensable

pour aider les enseignants dans l'intégration pédagogique des TIC au primaire et au secondaire!

WWW.ECOLEBRANCHEE.COM/BOUTIQUE

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE!



PAPIER



NUMÉRIQUE



LES DEUX!

Détails complets sur :

WWW.ECOLEBRANCHEE.COM/PRIVILEGES-ABONNEMENT/

Version numérique (PDF) : 15 \$

Version papier : 20 \$

Version complète (papier et PDF) : 30 \$
(plus taxes)

Rabais pour 5 abonnements et plus expédiés à la même adresse!



WWW.ECOLEBRANCHEE.COM
DES NOUVELLES 100 % GRATUITES

Retrouvez-nous quotidiennement en ligne pour des nouvelles 100 % gratuites sur l'éducation et la technopédagogie!

SUIVEZ-NOUS
POUR NE RIEN
MANQUER!



[www.twitter.com/
EcoleBranchee](http://www.twitter.com/EcoleBranchee)



[www.facebook.com/
EcoleBranchee](http://www.facebook.com/EcoleBranchee)



Abonnez-vous gratuitement à notre infolettre hebdomadaire